



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE
DU PAPE BENOÎT XVI
EN POLOGNE

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

**RENCONTRE AVEC LES RELIGIEUX, LES SÉMINARISTES ET
LES MOUVEMENTS ECCLESIAUX**

Częstochowa, 26 mai 2006

*Chers religieux, religieuses et personnes consacrées,
vous tous qui, poussés par la voix de Jésus, l'avez suivi par amour!*

*Chers séminaristes,
qui vous préparez au ministère sacerdotal!*

*Chers représentants des mouvements ecclésiaux,
qui apportez la force de l'Évangile dans le monde de vos familles, de votre lieu de travail, des
Universités, dans le monde des médias et de la culture, dans vos paroisses!*

De même que les Apôtres avec Marie, "montèrent à la chambre haute" et là, "étaient assidus à la prière" (Ac 1, 12.14), ainsi, nous aussi, aujourd'hui, nous nous sommes réunis ici à Jasna Góra, qui est pour nous, en cette heure, la "chambre haute" où Marie, la Mère du Seigneur, se tient parmi nous. Aujourd'hui, c'est elle qui guide notre méditation; Elle nous enseigne à prier. C'est Elle qui nous indique comment ouvrir nos esprits et nos cœurs à la puissance de l'Esprit Saint, qui vient à nous pour que nous l'apportions au monde entier. Je désire saluer cordialement l'archidiocèse de Czesochowa avec son Pasteur, Monseigneur Stanislaw, et avec les Evêques, NN.SS. Antoni et Jan. Je vous remercie tous d'avoir bien voulu vous réunir à l'occasion de cette

prière.

Très chers amis, nous avons besoin d'un moment de silence et de recueillement pour nous placer à son école, afin qu'Elle nous enseigne comment vivre la foi, comment grandir en elle, comment demeurer en contact avec le mystère de Dieu dans les événements ordinaires, quotidiens de notre vie. Avec une délicatesse féminine et la "capacité d'harmoniser l'intuition pénétrante avec la parole de soutien et d'encouragement" (Jean-Paul II, *Redemptoris Mater*, n. 46), Marie a soutenu la foi de Pierre et des Apôtres au Cénacle et aujourd'hui, elle soutient ma foi et votre foi.

"En effet, la foi est un contact avec le mystère de Dieu", a dit le Saint-Père Jean-Paul II (*Redemptoris Mater*, n. 17), car croire "veut dire "se livrer" à la vérité même de la Parole de Dieu vivant, en sachant et en reconnaissant humblement "combien sont insondables ses décrets et incompréhensibles ses voies"" (*Redemptoris Mater*, n. 14). La foi est le don, qui nous a été donné à travers le baptême, qui permet notre rencontre avec Dieu. Dieu se cache dans le mystère: prétendre le comprendre signifierait vouloir le circonscrire dans nos concepts et dans notre savoir et le perdre ainsi de façon irrémédiable. Grâce à la foi, au contraire, nous pouvons ouvrir une brèche à travers les concepts, même théologiques, et nous pouvons "toucher" le Dieu vivant. Et Dieu, une fois touché, nous transmet immédiatement sa force. Lorsque nous nous abandonnons au Dieu vivant, lorsque dans l'humilité de l'esprit, nous avons recours à Lui, nous sommes envahis intérieurement comme par un torrent caché de vie divine. Combien il est important pour nous de croire dans la puissance de la foi, dans sa capacité d'établir un lien direct avec le Dieu vivant! Nous devons prendre soin de la maturation de notre foi, afin que celle-ci imprègne réellement tous nos comportements, nos pensées, nos actions et nos intentions. La foi a une place non seulement dans les états d'âme et dans les expériences religieuses, mais avant tout dans la pensée et dans l'action, dans le travail quotidien, dans la lutte contre soi-même, dans la vie communautaire et dans l'apostolat, car elle fait en sorte que notre vie soit imprégnée par la puissance de Dieu lui-même. La foi peut toujours nous reconduire à Dieu, même quand notre péché nous fait du mal.

Au Cénacle, les Apôtres ne savaient pas ce qui les attendait. Apeurés, ils étaient préoccupés par leur avenir. Ils étaient encore sous le coup de la stupéfaction provoquée par la mort et la résurrection de Jésus, et ils étaient angoissés d'être restés seuls après son ascension au ciel. Marie, "qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur" (cf. *Lc* 1, 45), assidue avec les Apôtres dans la prière, enseignait la persévérance dans la foi. Par son comportement tout entier, elle leur apportait la conviction que l'Esprit Saint, dans sa sagesse, connaissait bien le chemin sur lequel il les conduisait, et qu'on pouvait donc placer sa confiance en Dieu, Lui donnant sans réserve sa propre personne, ses talents, ses limites et son avenir.

Un grand nombre d'entre vous ici présents ont reconnu cet appel secret de l'Esprit Saint et ont répondu avec tout l'élan de leur cœur. L'amour pour Jésus, "répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné" (cf. *Rm* 5, 5), vous a indiqué la voie de la vie consacrée. Ce n'est pas vous qui l'avez cherchée. C'est Jésus qui vous a appelé, vous invitant à une union plus profonde

avec Lui. Dans le sacrement du Saint Baptême, vous avez renoncé à Satan et à ses oeuvres et vous avez reçu les grâces nécessaires à la vie chrétienne et à la sainteté. A partir de ce moment est née en vous la grâce de la foi, qui vous a permis de vous unir à Dieu. Au moment de la profession religieuse ou de la promesse, la foi vous a conduits vers une adhésion totale au mystère du Coeur du Jésus, dont vous avez découvert les trésors. Vous avez alors renoncé à des choses agréables, à disposer librement de votre vie, à former une famille, à accumuler des biens, pour pouvoir être libres de vous donner sans réserve au Christ et à son Royaume. Vous rappelez-vous de votre enthousiasme lorsque vous avez entrepris le pèlerinage de la vie consacrée, en comptant sur l'aide de la grâce? Ayez soin de ne pas perdre votre élan originel, et laissez Marie vous conduire vers une adhésion toujours plus totale! Chers religieux, chères religieuses, chères personnes consacrées! Quelle que soit la mission qui vous a été confiée, quel que soit le service monacal ou apostolique que vous accomplissez, conservez dans votre coeur le primat de votre vie consacrée. Que celle-ci ravive votre foi. La vie consacrée vécue dans la foi unit étroitement à Dieu, suscite les charismes et confère une fécondité extraordinaire à votre service.

Très chers candidats au sacerdoce! Quelle aide pouvez-vous tirer vous aussi de la réflexion sur la façon dont Marie apprenait de Jésus! Depuis son premier "*fiat*", à travers les années de la vie cachée, longues et ordinaires, tandis qu'elle éduquait Jésus, ou encore lorsque, à Cana en Galilée, elle sollicitait le premier signe ou enfin, lorsque, sur le Calvaire, au pied de la Croix, elle fixait Jésus, elle l'"apprenait" à chaque instant. D'abord dans la foi, puis dans son sein, elle avait accueilli le Corps de Jésus et lui avait donné le jour. Jour après jour, elle l'avait adoré, en extase, elle l'avait servi à travers un amour responsable, elle avait chanté dans son coeur le Magnificat. Sur votre chemin et dans votre futur ministère sacerdotal, laissez-vous guider par Marie pour "apprendre" Jésus! Fixez votre regard sur Lui, laissez-Le vous former, pour être en mesure, un jour, au cours de votre ministère, de Le montrer à ceux qui s'approcheront de vous. Lorsque vous prendrez dans vos mains le Corps eucharistique de Jésus, pour en nourrir le Peuple de Dieu, et lorsque vous assumerez la responsabilité de cette part du Corps mystique qui vous sera confiée, rappelez-vous de l'attitude d'émerveillement et d'adoration qui caractérisa la foi de Marie. De même que, dans son amour responsable et maternel envers Jésus, Elle conserva l'amour virginal empli d'émerveillement, ainsi, vous aussi, en vous agenouillant selon la liturgie au moment de la consécration, vous conservez dans votre âme la capacité d'émerveillement et d'adoration. Sachez reconnaître dans le Peuple de Dieu qui vous a été confié les signes de la présence du Christ. Soyez attentifs et sensibles aux signes de sainteté que Dieu vous fera voir parmi les fidèles. Ne craignez pas les devoirs et l'inconnu de l'avenir! Ne craignez pas que vous manquent les paroles ou de vous heurter à des refus! Le monde et l'Eglise ont besoin de prêtres, de prêtres saints.

Chers représentants des nouveaux Mouvements de l'Eglise! La vitalité de vos communautés est un signe de la présence active de l'Esprit Saint! C'est de la foi de l'Eglise et de la richesse des fruits de l'Esprit qu'est née votre mission. Mon souhait est que vous puissiez être toujours plus nombreux, pour servir la cause du Règne de Dieu dans le monde d'aujourd'hui. Croyez en la grâce de Dieu qui vous accompagne et apportez-la dans le tissu vivant de l'Eglise et de façon

particulière là où ne peut arriver le prêtre, le religieux ou la religieuse. Les Mouvements auxquels vous appartenez sont multiples. Vous vous nourrissez de doctrines provenant des diverses écoles de spiritualité reconnues par l'Eglise. Vous profitez de la sagesse des saints, vous avez recours à l'héritage qu'ils ont laissé. Vous formez vos esprits et vos coeurs à partir des oeuvres des grands maîtres et des témoins de la foi, vous rappelant que les écoles de spiritualité ne peuvent pas être un trésor enfermé dans les bibliothèques des couvents. La sagesse évangélique, lue dans les oeuvres des grands saints et éprouvée dans sa propre vie, doit être apportée de façon mûre, non infantile et non agressive, dans le monde de la culture et du travail, dans le monde des médias et de la politique, dans le monde de la vie familiale et de la vie sociale. La preuve de l'authenticité de votre foi et de votre mission, qui n'attire pas l'attention sur soi, mais qui apporte réellement la foi et l'amour autour de soi, sera la comparaison avec la foi de Marie. Réflétez-vous dans son coeur. Demeurez à son école!

Lorsque les Apôtres, emplis de l'Esprit Saint, allèrent dans le monde entier annoncer l'Evangile, l'un d'entre eux, Jean, l'apôtre de l'amour, en particulier, "accueillit [Marie] chez lui" (cf. Jn 19, 27). Ce fut précisément grâce à son lien profond avec Jésus et Marie qu'il put insister de façon aussi efficace sur la vérité selon laquelle "Dieu est amour" (1 Jn 4, 8.16). J'ai voulu reprendre moi-même ces paroles au début de la première Encyclique de mon Pontificat: *Deus caritas est!* Cette vérité sur Dieu est la plus importante, la plus centrale. A tous ceux pour lesquels il est difficile de croire en Dieu, je répète aujourd'hui: "Dieu est amour". Chers amis, soyez vous-mêmes témoins de cette vérité. Vous le serez de façon efficace si vous vous mettez à l'école de Marie. Après d'elle, vous ferez vous-mêmes l'expérience que Dieu est amour, et vous transmettez ce message au monde, avec la richesse et la variété que ce même Esprit saura susciter.

Loué soit Jésus Christ.